

Mais si, au sortir de l'école, tout en se livrant au travail pendant le jour, le jeune homme de 15, 16, 17 ans et au delà pouvait fréquenter des écoles du soir, il en serait tout autrement. C'est là qu'il s'approprierait les matières qu'il récitait souvent en perroquet à l'école sans les comprendre. C'est là que les conversations du maître et des condisciples sur des matières étrangères aux travaux auxquels il se livre, lui inspireraient le goût de la lecture, lui en feraient sentir la nécessité pour ne pas se laisser dévancer par eux en fait de connaissances, et une fois ce goût bien établi, le point capital est gagné, le fonds qui doit faire le citoyen cultivateur, ouvrier, éclairé, instruit, est acquis ; car chaque jour, de lui-même et avec plaisir, il fera fructifier ce fonds en se livrant assidûment à la lecture, soit des journaux ou de quelques livres utiles. C'est là le secret de l'éducation des masses chez nos voisins.

Nous n'ignorons pas que la disposition des habitations de nos campagnes en longues files espacées, et le manque d'instituteurs capables de tenir de telles écoles d'adultes, sont des obstacles insurmontables en bien des endroits. Mais qui empêcherait d'avoir de ces écoles, par exemple, à toutes les écoles modèles ? Pourquoi, par une disposition particulière de la loi, n'allouerait-on pas une certaine rétribution à tout instituteur qui pendant les mois d'hiver aurait tenu une école du soir pour tant ou tant d'adultes ? Qu'on l'essaie, et nous n'avons pas de doute qu'on en ressentira bien vite les heureux effets.

Nous ne prétendons faire ici la guerre ni au gouvernement, ni aux inspecteurs, ni à qui que ce soit ; mais simplement soumettre nos vues sur un sujet vital pour toute nation, celui de l'éducation ; et personne ne peut nous accuser d'être en cela influencé par d'autre intérêt que celui du vrai patriotisme, le bien du peuple.

Il est peu de personnes, pensons-nous, plus en état que nous de juger, d'apprécier le manque d'éducation de notre peuple. Journallement en rapport avec la masse illettrée de notre population, nous pouvons à chaque instant constater son manque de connaissance sur les choses les plus